

Homélie de l'Épiphanie – 02/01/2022 – Castelnau-Montratier – « Toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au même partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile. » (Éphésiens 3,6)

Isaïe 60,1-6

Psaume 71

Éphésiens 3,2-3a.5-6

Matthieu 2,1-12

Comment ne pas fêter Noël dans nos maisons, mais également à l'église, sans venir **regarder la crèche et laisser aller notre imaginaire, notre subjectivité...** Nous pouvons même désigner chaque personnage, lui attribuer un rôle dans l'histoire de Noël et répondre aux questions des plus jeunes. C'est même **l'occasion pour certains d'une méditation... Nous savons que la contemplation est source première de toute vie spirituelle** : s'ils n'étaient pas représentés, les mages, nos crèches seraient incomplètes... Il manquerait quelque chose à la contemplation du Mystère de Noël !

Dans la 2^{ème} lecture d'aujourd'hui, **saint Paul contemple le mystère en voyant Juifs et païens s'approcher du Christ** : « **Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.** » (2^{ème} lecture : Éphésiens 3,6). C'est dans cette optique que nous est donné d'entendre l'épisode des mages raconté par saint Matthieu (2,1-12). Cette histoire est restée gravée dans la mémoire de chacun et chacune d'entre nous. Et si nous lisons bien ce texte, nous voyons bien que les mages ne sont pas des rois, que leur nombre n'est pas précisé, et quant à l'étoile ils ne l'ont suivie que sur une dizaine de kilomètres... sur un voyage de plusieurs mois !

Ces mages sont les savants de l'époque, astronomes, venus probablement de Babylone. Et de par leurs observations, **ils ont acquis une conviction** (qui devient une révélation) : **le roi des Juifs va naître**. Ils se mettent en route pour lui rendre hommage, et ce qui est logique ils vont vers la capitale des Juifs, Jérusalem. Car c'est forcément là qu'on trouvera l'héritier royal... Dans une ville qu'on ne connaît pas, on se renseigne dans la population : où le trouver ? Évidemment **la rumeur de la ville remonte jusqu'à Hérode... Et l'on peut penser – à juste titre – qu'il s'en inquiète : il sait combien sa légitimité royale est contestée... et contestable**. Son trône il ne le doit qu'à la bonne grâce de l'occupant. Ils ont été renseignés par tout le personnel religieux que compte la ville (sur réquisition d'Hérode, bien évidemment) pour apprendre qu'il s'agit bien de **la cité de David, la véritable dynastie dont l'origine est à Bethléem** : « **Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.** » (Évangile : Matthieu 2,9).

De l'histoire des mages, nous pouvons **retenir trois « leçons » en ce début d'année 2022.**

D'abord, **ces mages sont des hommes qui ont pris la route** sur plusieurs mois, à cause d'une « révélation » qu'ils ont eue. Ils sont téméraires : ils ont insisté, ils ont enquêté lors de leur arrivée à Jérusalem. Ils ont tellement posé de questions qu'ils se sont fait remarqués suffisamment pour être amenés chez Hérode... qui leur demande des précisions : « à quelle date l'étoile était apparue ». Ce n'est qu'à partir de ce moment-là que leur signe s'est manifesté dans sa totalité, et que l'étoile allait les conduire jusqu'à l'étable de Bethléem. C'est la raison pour laquelle **le récit évangélique note « qu'ils se réjouirent d'une très grande joie »** (Évangile : Matthieu 2,10), **d'une vraie joie. L'histoire de ces hommes est celle de notre foi. Chacun d'entre nous – si nous observons lucidement notre existence et notre monde – peut repérer des signes de la présence de Dieu qui ne sont pas plus fragile que l'astre repéré et observé par les mages.** A leur différence nous sommes bien paresseux pour nous lever et nous mettre en route... Cependant, **si nous le faisons avec Foi,**

nous verrions des confirmations de cette présence de Dieu aussi éclatante que l'étoile venue à la rencontre des mages pour les conduire au Christ... Si nous ne voyons pas ces confirmations c'est que très probablement nous ne nous sommes pas levés, et n'avons pas pris au sérieux les signes que Dieu nous adressait. **De Babylone où ils sont partis pour répondre à l'appel d'un signe fragile, les mages se sont retrouvés bien plus près du Christ qu'Hérode** qui, à quelques kilomètres de Jérusalem, avait à sa disposition toutes les données de l'Écriture et de l'Histoire... Au moment où ils se sont laissés interpeller par cet appel de Dieu dans leur vie, Hérode n'y voyait qu'une menace qui risquait de contester son existence et ses certitudes... Ainsi, la vie humaine peut être comprise de diverses manières !

La deuxième leçon que les mages peuvent nous transmettre c'est l'humilité. Ils viennent s'agenouiller devant l'enfant de la crèche et déposer leurs cadeaux : **cette humilité se révèle pleinement lorsque nous réalisons qui étaient ces mages et qui ils sont venus adorer.** Les mages sont des savants, des « scientifiques » de la grande école de Babylone, **des hommes qui voyageaient et participaient** – avant l'heure – **à des sortes de colloques internationaux... comme on peut encore le faire aujourd'hui autour des questions médicales, d'éthique ou d'écologie** mais pas seulement ! En face d'eux, un bébé vagissant, même pas né à Jérusalem... Et **les scientifiques internationaux viennent déposer leurs offrandes au seuil d'une écurie, devant le roi qui s'est fait petit, humble et faible.** Les mages manifestent ici la lucidité de l'Évangile : ils ont compris que **leurs richesses et leurs connaissances ne prenaient toutes leurs valeurs que s'ils elles étaient offertes à la crèche, c'est-à-dire dans l'esprit des béatitudes, dans la reconnaissance, l'humilité et le partage...** Et puis, encore aujourd'hui – dans un contexte différent – le coronavirus aura obligé le monde scientifique, le monde médical, à faire preuve d'une grande humilité devant ce qu'il nous reste à découvrir... devant **l'insécurité qui submerge l'humanité...**

Enfin, **la troisième leçon c'est leur liberté.** Cette liberté, ils l'avaient déjà manifestée en quittant leurs laboratoires pour **venir adorer celui qu'ils avaient espéré avec leur intelligence.** Ils l'avaient confirmé par leur humilité. **Il faut une grande liberté pour reconnaître que nos avoirs et nos savoirs n'ont de sens que si nous sommes capables de les offrir au Christ de manière libre** en toute vérité et responsabilité. Cette liberté, elle éclate lorsque sereinement **ils rentrent chez eux par un autre chemin sans obéir à Hérode. Avertis par Dieu en songe, les mages refusent de se soumettre aux ordres du pouvoir.** Ils refusent de se laisser séduire par **cette sorte de fascination qui rôde autour des sphères des pouvoirs que nous connaissons parfois encore aujourd'hui...** Pour les mages la vérité pèse plus lourd que tous les pouvoirs humains : c'est ça leur liberté.

L'Évangile de ce dimanche nous désigne tout simplement la route sur laquelle Dieu nous appelle pour cette nouvelle année 2022. Que nous soyons **capables de nous mettre comme les mages en mouvement** au nom de l'Évangile, en toute vérité, lucidité et responsabilité face aux défis à venir... Que nous soyons **capables de déposer en toute humilité ce que nous sommes aux pieds de Jésus.** Et enfin, **que nous soyons capables d'être libres vis-à-vis de tous les pouvoirs.** Alors 2022 pourra être une bonne année féconde et bénie.

Amen.

P. Bernard Brajat